

folles. Au lendemain de l'occupation allemande en France, dont le souvenir était alors encore particulièrement vivant et douloureux, l'engagement de soldats allemands, de cet « ennemi héréditaire », dans les rangs de l'armée française en Indochine suscita l'incompréhension de beaucoup. Ce qui aux yeux de l'opinion publique française de l'époque semblait paradoxal, s'expliquait pour la Légion à la fois par l'antériorité du recrutement de soldats d'origine allemande et par les nécessités militaires du moment.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'empire colonial français montrait de premières fissures. Un temps occupé par les troupes japonaises, l'Indochine française se trouvait dans une situation de chaos après la capitulation de « l'empire du soleil levant » le 14 août 1945. Le Viêt-Minh tenta alors de profiter de la situation et déclara l'indépendance de l'Indochine le 2 septembre 1945. Le Viêt-Minh, c'est d'abord une organisation politique et paramilitaire créée en 1941 par le parti communiste indochinois qui se revendiquait d'unir toutes les obédiences nationalistes vietnamiennes après s'être « débarrassé » du parti indépendantiste rival, le Viêt Nam Quốc Dân Đảng, créé dès les années 1920. Sous l'impulsion d'un certain Nguyen Ai Quôc, plus connu sous le nom de Hô Chi Minh, le Viêt-Minh devint en cette année 1945 la principale force politique en Indochine. La déclaration d'indépendance qu'il imposa à la France fit définitivement entrer cette colonie dans un cycle politique tumultueux.

En métropole, nombreux étaient alors ceux qui comprirent que le temps de la « perle d'Orient » ou de « l'Indochine à papa » était désormais révolu. Pourtant, les choses avaient commencé moins mal en Indochine qu'en France. Alors qu'en Europe, la France devait subir une humiliante défaite face aux Allemands dès 1940, celle-ci réussit tant bien que mal à maintenir son autorité en Indochine avant que les troupes françaises ne succombent là-aussi, à la suite au coup de force japonais du 9 mars 1945. Les

militaires rescapés furent alors contraints à une fuite interminable vers la Chine à travers la jungle.

En Indochine, la puissance coloniale affaiblie ne pouvait concéder une meilleure opportunité au mouvement indépendantiste avec, à sa tête, Hô Chi Minh, alors âgé de 55 ans, qui s'empressa aussitôt de profiter de la situation chaotique qui régnait alors dans la colonie asiatique française. Hô Chi Minh, qui émergeait sur la scène politique internationale, connaissait parfaitement ses adversaires.

En effet, ce dernier avait séjourné plusieurs années en Occident, notamment en Angleterre et en France, entre le début des années 1910 et le milieu des années 1920.

Auteur de pièces de théâtre et d'ouvrages anticolonialistes, il participa au congrès de Tours en décembre 1920, congrès qui vit la naissance de la Section française de l'Internationale communiste, le futur Parti communiste français.

Ses soutiens dans la lutte pour l'indépendance de l'Indochine furent nombreux dans le milieu communiste international et il bénéficia notamment de l'appui de Mao Zédong qui l'aida à créer le Parti communiste indochinois.

L'arrivée en Indochine du général Philippe Leclerc de Hauteclocque, héros de la Libération, et de sa 2^e division blindée le 5 octobre 1945, soit un peu plus d'un mois après la déclaration d'indépendance, fit espérer à la France un rapide retour à l'ordre. Les premiers foyers insurrectionnels furent rapidement réduits et la voie des négociations semblait être privilégiée avec un État français en position de force. Mais la conférence de Fontainebleau de juillet 1946 qui visait à mettre un terme au conflit, n'apporta pas les résultats escomptés. Alors que l'indépendance du Vietnam fut envisagée, les négociations débouchèrent finalement sur un simple *modus vivendi* entre Marius Moutet, le ministre de la France d'Outre-mer, et Hô Chi Minh.



À gauche : C.L., sous-officier de Légion à la 13^e DBLE, Cochinchine 1949.

Ci-dessous : prise d'un python sur les rives du Mékong. Malgré les combats, les légionnaires découvrent les différents aspects de l'exotisme...

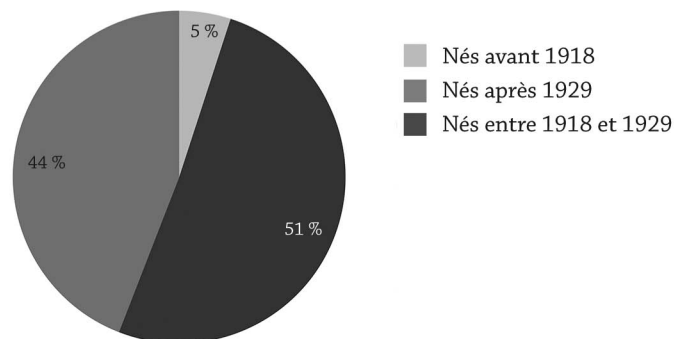


Ci-dessus : exercice de tir au mortier pour les légionnaires de « la 13 », 1950.

Trois photos ci-dessus, ci-contre et en haut sur la page de droite : moments de détente à « la popote » pour les sous-officiers de la 13^e DBLE. Parmi eux, nombreux sont ceux originaires d'outre-Rhin. Cochinchine, 1949.

Les légionnaires allemands morts en Indochine entre 1946 et 1954 appartenaient à des classes d'âge très variées. En effet, le légionnaire allemand le plus ancien mort en Indochine est né le 3 janvier 1893, alors que le plus jeune est né le 13 décembre 1936⁹⁹. Malgré cet écart important, il se dégage une moyenne stable, assez basse, qui a pour cause le recrutement intensif de jeunes Allemands à la fin de la guerre en Europe.

Classes d'âge des légionnaires allemands morts en Indochine



Source : BAVCC, série 33R, dossiers individuels des légionnaires allemands décédés en Indochine entre 1946 et 1954.

Ainsi, nous avons choisi de regrouper les classes d'âge en suivant les classes d'âge allemandes concernées par la mobilisation dans la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale, touchant principalement les hommes nés entre 1918 et 1928¹⁰⁰. Même si la classe 1929 ne fut convoquée qu'à partir de la fin mars 1945, nous avons choisi de l'inclure dans les classes d'âge susceptibles d'avoir combattu au sein de l'armée allemande. Dès lors,

on peut constater que 51 % des légionnaires allemands morts en Indochine sont susceptibles d'avoir combattu au sein de l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Près de 5 % des légionnaires ont des dates de naissance antérieures à 1918, et correspondent donc aux principales classes d'âge concernées par la mobilisation de la fin août 1939. Cependant, dans huit cas sur dix, ces légionnaires présentent des dates d'engagement à la Légion étrangère antérieures au 1^{er} septembre 1939. Ils s'étaient donc engagés dans la Légion avant même le début de la Seconde Guerre mondiale. Pour les autres il est possible d'avoir à faire à d'anciens militaires de carrière, voire même à d'anciens officiers de l'armée allemande.

Enfin, l'autre grande partie des légionnaires allemands tombés en Indochine est constituée d'hommes nés après 1929 : ils représentent 44 % des décès allemands. Des Allemands non-concernés par la mobilisation – excepté certainement quelques Allemands nés en 1929 car, comme nous l'avons dit précédemment, ce n'est qu'à partir de la fin mars 1945 que la classe 1929 fut mobilisée¹⁰¹. Ainsi, on peut dire que 44 % des légionnaires allemands morts en Indochine n'étaient pas d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et que la plupart d'entre eux n'avaient pas de réelle expérience au feu avant leur séjour en Indochine. Pour autant, ils sont nombreux à avoir une réelle expérience de la guerre, par les bombardements en Allemagne, la confrontation permanente à la mort, la vue des cadavres et des ruines. D'autres ont, au-delà, connu des situations de combat dans un environnement proche dans des unités du *Volkssturm*, une milice du peuple créée en 1944, ou en tant qu'auxiliaires de la DCA allemande (*Flakhelfer*).

Frankreich 1945 1949 », *Vierteljahrhefte für Zeitgeschichte*, 1984, p. 103-121.

Romans historiques

BERGOT, Erwan, *La Légion au combat*, Paris : Presses de la Cité, 1978, 307 p.

BONNECARRÈRE, Paul, *Par le sang versé, La Légion étrangère en Indochine*, Paris : Fayard, 1968, 461 p.

ELFORD, George Robert, *La Garde du diable, Des SS en Indochine*, Paris : Fayard, 1974, 298 p.

FLEURY, Georges, *Adieu, sergent*, Paris : Grasset, 1984, 346 p.

LARTÉGUY, Jean, *Les Centurions*, Paris : Presses de la Cité, 1960, 416 p.

Table des matières

Préface à la deuxième édition	7
Introduction	11
Les Allemands en Indochine : entre oubli et souvenir déformé	19
La naissance de la Légion et de ses traditions allemandes	35
Le recrutement en Allemagne	51
Le recrutement dans les camps de prisonniers de guerre	65
La Légion et ses combattants allemands en Indochine	81
Des champs de bataille européens aux rizières indochinoises	99
La Légion d'Indochine, un repaire pour criminels de guerre ?	121
Les légionnaires cibles de la propagande viêt-minh et incités à la désertion	137
La désertion de ses Allemands, la hantise de la Légion	143
Le retour à la vie civile	153
Conclusion	163
Lexique	166
Liste des sigles utilisés	167
Notes	168
Sources et bibliographie	177